

1/ « M. Merleau-Ponty formule correctement le programme de la phénoménologie transcendantale, tel qu'il peut être développé en radicalisant la réflexion psychologique. Mais pour lui, le problème transcendantal concerne seulement la constitution du monde objectif tel qu'il est en lui-même, du "monde vrai et exact", sur la base du monde pré-scientifique et préobjectif tel qu'il apparaît dans l'expérience perceptive immédiate, antérieurement à toute thématization et à toute réflexion qui, elles, se fondent sur le savoir perceptif antéprédicatif. M. Merleau-Ponty ne pose pas de question transcendantale à propos de la constitution de ce monde préobjectif. Au contraire, il l'accepte dans sa facticité dernière. Si M. Merleau-Ponty n'a pas développé une phénoménologie de la perception qui soit transcendantale dans toute la portée de ce terme, c'est parce que le cadre existentialiste de ses investigations l'a empêché de pousser la réduction phénoménologique d'une façon radicale jusqu'au bout. » (A. Gurwitsch, *Théorie du champ de la conscience*, p. 142.)

2/ : « Nous ne commençons pas par connaître les aspects perceptifs de la chose ; elle n'est pas médiatisée par nos sens, nos sensations, nos perspectives, nous allons droit à elle. (...) La chose est d'abord dans son évidence et toute tentative pour définir la chose (...) soit comme possibilité permanente de sensations, soit comme synthèse des apparences, substituée à la chose même dans son être originaire une reconstitution imparfaite de la chose à l'aide de lambeaux subjectifs. » (M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, p. 374-375.)

3/ « Quand je regarde devant moi les meubles de ma chambre, la table avec sa forme et sa grandeur n'est pas pour moi une loi ou une règle du déroulement des phénomènes, une relation invariable : c'est parce que je perçois la table avec sa grandeur et sa forme définie que je présume, pour tout changement de la distance ou de l'orientation, un changement corrélatif de la grandeur et de la forme, — et non pas l'inverse. » (*Ibid.*, p. 348.)

L. Embree, « Gurwitsch's Critique of Merleau-Ponty », dans *The Journal of the British Society for Phenomenology*, 12 (1981), p. 151-63.

M. Merleau-Ponty, « Notes de lecture et commentaires sur *Théorie du champ de la conscience* d'Aron Gurwitsch », éd. St. Ménéasé, dans *Revue de métaphysique et de morale*, 1997, n°3, p. 321-342.

T. Toadvine, « Phenomenological method in Merleau-Ponty's critique of Gurwitsch », dans *Husserl Studies*, 17/3, oct. 2001, p. 195-205.

